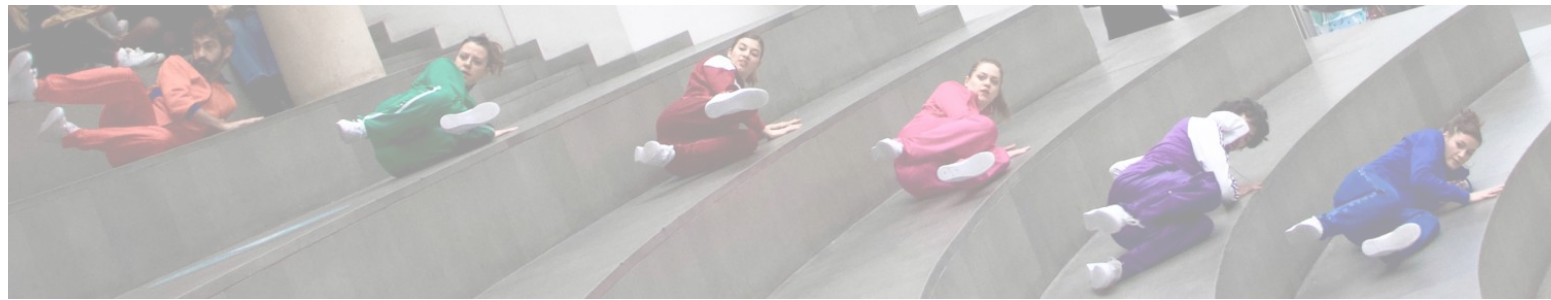


Gender Cubicles



Un triptyque dansé sur les stéréotypes de genre



Chorégraphie Iona D'Annunzio
Production Woman's Move





WOMAN'S MOVE

Responsable projet - Iona D'Annunzio

BUREAU

Association Woman's Move
Rue du Pont Neuf 6bis
CH- 1227 Carouge GE

TÉLÉPHONE

0041 77 413 18 23

EMAIL

womansmove@gmail.com

SITE WEB

www.womansmove.com

Index



À propos.....	3-4
Synopsis.....	3
Formats et style.....	4
Vidéos.....	4
Presse.....	5-6
Distribution.....	7
Fiche technique.....	8
Woman's Move.....	9
Biographies.....	10-13
Chorégraphie.....	10
Interprétation.....	11-13
Musique.....	13

Photographies : Varvara Vedia

À propos

Synopsis

Trois tableaux de 10min chacun pour déconstruire les stéréotypes de genre et esquisser de nouvelles propositions.

Dans ce triptyque percutant, six danseur.se.s se confrontent à un jeu rythmé par des consignes surnoises. Face aux possibilités et contraintes qui apparaissent, faut-il continuer la partie, abandonner ou changer les règles ?

Tableau I - Game on !

Six individus se retrouvent dans un jeu à taille humaine. Entre courses d'obstacles, actions surprises et règles changeantes, ce sont les privilèges et discriminations sociales qui cadencent ce parcours chorégraphique.

Tableau II - Keep going ?

Le jeu continue dans un univers binaire où chaque genre se retrouve assigné à un camp. Certes, il n'est pas impossible de changer de côté, mais cela suffit-il ?

Tableau III - Changing the rules...

Arrivé.e.s à ce stade du jeu, le choix se pose : se plier aux règles ou tenter le changement ? C'est à travers l'empowerment, que les danseur.se.s se lancent en quête d'une nouvelle individualité.



Formats et style

La performance se présente sous la forme d'un triptyque constitué de trois tableaux d'une durée de 10 min chacun. Ces trois tableaux peuvent être joués à la suite ou séparément.

Initialement conçue pour le hall central du bâtiment d'Uni Mail à l'Université de Genève, la performance s'adapte à divers espaces (voir fiche technique). Selon les tableaux, Gender Cubicles peut être représenté sur scène, dans des halls, des escaliers, aussi bien en intérieur qu'en extérieur. Les danseur.se.s performant en baskets, rendant ainsi la pièce réalisable sur tout type de sol.

Gender Cubicles propose un style et une gestuelle originale qui s'inspirent de codes et pratiques issus de la danse contemporaine, du hip-hop et de la danse classique. Les personnalités des interprètes apportent à la pièce une énergie singulière. La composition musicale est un mélange de Break Beat et de Dub, construit à partir de sonorités de jeux, résonnant dans l'imaginaire collectif. La pièce est tout public, le format et la durée de la performance la rendant également adaptée à un jeune public.

Vidéos

Teasers : <https://vimeo.com/309911576> <https://vimeo.com/309928167>
<https://vimeo.com/309923741>

Vidéos – mot de passe : GCWM

Tableau I : <https://vimeo.com/309656248>

Tableau II : <https://vimeo.com/309666696>

Tableau III : <https://vimeo.com/309923741>

Presse

Gender Cubicles par le Collectif Woman's Move

L'Agenda - Jennifer Barel

Les 21 et 26 novembre dernier, six danseuses et danseurs sont venus chambouler les habitudes du hall d'Uni-Mail, à Genève. À travers trois tableaux de dix minutes chacun, les artistes nous intriguent, d'abord, puis nous embarquent dans un univers qui questionne le genre sous des rythmes breakbeat. C'est le dernier projet du collectif Woman's Move, qui, à travers la puissance du corps, cherche à bousculer l'ordre établi et éveiller les réflexions.

Dans les locaux du Projet - H107 pour la création en danse contemporaine, j'ai le privilège d'assister à l'une des dernières répétitions avant le jour J. Devant la petite assistance, les danseuses et danseurs présentent leur spectacle, concentrés et énergiques, avant que la chorégraphe et responsable du projet, Iona D'Annunzio, propose que nous donnions nos avis et d'éventuelles recommandations. Une ouverture à la collaboration avec le public qui traduit bien la volonté d'accessibilité dont m'a parlé Iona. « Gender Cubicles » veut questionner le genre, mais surtout provoquer la réflexion chez le spectateur. Pour cela, elle a créé un spectacle accessible tout en restant subtile.

Un spectacle pensé spécialement pour le hall d'Uni-Mail. Lorsque la musique commence, la fourmilière universitaire s'étonne et ralentit. Les curieux regardent et s'approchent. Certains sourient ou sortent leur portable pour filmer, d'autres se penchent depuis les étages pour observer le spectacle et les plus motivés osent même quelques pas de danse au rythme de la musique. Les danseuses et danseurs jouent avec l'architecture du lieu, chaque tableau se déroulant sur une scène différente. Une première fois sur les grandes marches aux allures de gradins d'amphithéâtre, ayant chacun·e sa marche et sa couleur de tenue sportive, les danseur·seuse·s nous offrent un véritable tableau en trois dimensions sur un bon rythme tapant. Puis, en face, sur les deux escaliers formant un triangle, ils·elles montent, descendent, changent de côté, mais surtout transmettent leur énergie à travers des chorégraphies belles et dynamiques.

Pendant un court moment, le temps est suspendu et une succession de chorégraphies questionnent les gestuelles féminine et masculine; qui les fait, qu'est-ce qu'elles signifient? Enfin, au centre du hall, au niveau du sol, ils·elles détonnent et s'abandonnent à leurs danses dans un dernier souffle explosif. Un interlude qui vous prend par surprise, une bonne dose d'énergie qui met du « punch » dans la journée, une coupure captivante qui invite subtilement à la réflexion sur le monde et sur soi-même. Par des danses et musiques aux mouvements et sonorités actuelles, cette performance pousse à se questionner sur la place de son propre corps et de ses gestes et, plus loin, remet en question les normes de genre dans la société d'aujourd'hui.

Mis en mots lors d'une table ronde accueillant deux acteur·trice·s de la scène artistique de la région et une doctorante à l'université de Genève, les questionnements liant le genre et les pratiques artistiques sont, dans ce spectacle, traduits en gestes et surtout en émotions, offrant une autre manière d'aborder ce thème et d'éveiller les consciences. Cette performance est une alarme qui veut retentir autrement que par les mots.

À la fin, des danseur·seuse·s essoufflé·e·s et satisfait·e·s, une chorégraphe contente, des applaudissements et cris d'encouragements de spectateur·trices·s touché·e·s viennent clore ce beau spectacle. Parmi le public, les discussions concernant le genre se prolongent, objectif atteint ? En tout cas pour certain·e·s, reste à convaincre les autres ! Pour cela, le collectif Woman's Move prévoit déjà un deuxième round lors de la semaine de l'égalité en mars, peut-être à Uni-Mail, peut-être dans un autre bâtiment universitaire de Genève. Car c'est cela l'intelligence de cette performance, pouvoir s'adapter à tout type de lieux, et être adaptée à tous les publics.

Publié le 05.12.2018 dans l'Agenda - Revue Culturelle de l'arc Lémanique.

Lien vers l'article :

<https://bloglagenda.wordpress.com/2018/12/05/gender-cubicles-par-le-collectif-womans-move/>

Distribution

Chorégraphie : *Iona D'Annunzio*

Assistant chorégraphe : *Cédric Fadel Hattab*

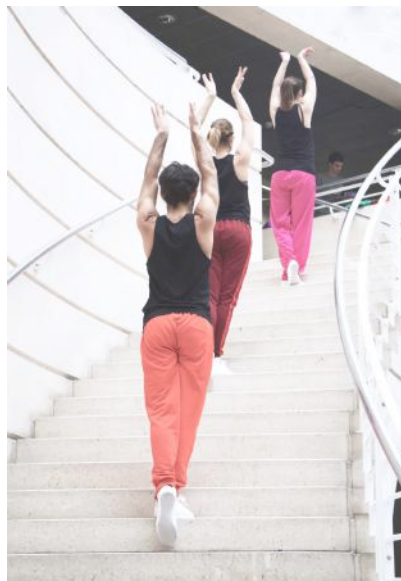
Interprétation : *Sophie Ammann, Elsa Couvreur, Cédric Fadel Hattab, Margaux Monetti, Mathieu Parola, Noëlle Quillet.*

Composition musicale : *Nicolas Senjaric*

Partenaire : Activités culturelles de l'Université de Genève, dans le cadre du programme talents pluriels.



Soutiens : Ville de Genève, Ville de Carouge, Loterie Romande, Fondation Emilie Gourd.



Fiche technique

Durée : total 30 min - 10min par tableau avec la possibilité de jouer 1, 2 ou les 3 tableaux.

Espaces requis :

-Pour jouer les trois tableaux dans le même espace :10mx7m

-Tableau I : 10mx7m sur un espace plat / Possibilité de jouer sur des marches (au moins 6 marches) d'une largeur de minimum 75cm (exemple ci-dessous)



-Tableau II : 10mx7m sur un espace plat / Possibilité de jouer sur deux escaliers face à face (exemple ci-dessous)



-Tableau III : 7mx7m sur un espace plat

Son : stéréo, de 60 Hz à 20 kHz.

Lumière : pas de lumière spécifique

Woman's Move

Fondé en 2012 à Carouge, le collectif est codirigé par les chorégraphes Elsa Couvreur et Iona D'Annunzio. Si chaque chorégraphe développe dans son travail un style personnel, les pièces se rejoignent bien souvent à travers le choix de thématiques engagées qui privilégient une approche à la fois divertissante et percutante.

Depuis sa création, le collectif a déjà produit plus de dix créations, de formes variées : solos, duo, trios, pièces de groupe, performances improvisées, créations In Situ...

Le collectif s'est notamment fait connaître à travers ses pièces de groupes présentées dans de nombreux festivals en Suisse et en Europe (Electron Festival, Edinburgh Fringe Festival, Be Festival, Voilà Europe, Fête de la danse Suisse, Festival Antigél, les Printemps Carougeois...). Parmi celles-ci, *Even Raël Would Agree* chorégraphiée par Elsa Couvreur, la pièce met en scène un groupe soudé mais méfiant qui évolue au milieu des spectateurs au rythme de la techno minimale d'Extrawelt. Également, *Me and My Princess* chorégraphiée par Iona D'Annunzio est un conte de fée critique qui questionne le rôle des femmes dans les histoires de notre enfance. Plus récemment, on retrouve la pièce de groupe *Drop the Gogo*, le solo *The Sensemaker* et le duo *Anchor* (créé en collaboration avec la compagnie Divisar. Ces trois pièces tournent actuellement à travers l'Europe et ont reçu d'excellentes critiques, dont 5 étoiles de Seeing Dance et 5 étoiles de West End Penguins (voir notre site internet).

« Comme à leur habitude, Woman's Move, (...) nous offre des productions qui semblent légères au début mais qui nous font vite nous questionner sur l'influence de la société. Les membres de la troupe ont bien compris comment utiliser leurs corps pour faire passer un message tout en évitant le cliché du danseur trop abstrait et élitiste. »

Extrait de l'article de Catherine Rohrbach publié dans la revue R.E.E.L le 06.04.17.

Site internet : www.womansmove.com

Vidéos : <https://vimeo.com/user20820868>



@womans_move



@womansmove



@womansmove

Biographies



Iona D'Annunzio - Chorégraphe

Cofondatrice du collectif et chorégraphe, Iona place le genre au centre de son travail de création. Le mouvement et le travail des corps explorent les imaginaires sociaux qui constituent notre environnement quotidien.

Formée à l'École Supérieure Nationale de Danse Rosella Hightower, elle intègre ensuite l'École du Ballet Junior de Genève de 2008 à 2010.

En tant qu'interprète, Iona a travaillé pour Nagan Production (Brice Kapel), Danceflowing Company (Anne-Sophie Fenner), l'Opéra de Lausanne (Barry Collins), Puszta Company (Julia Medugno), Compagnie Sam Hester (Perrine Valli). Elle enseigne également la danse Hip Hop au collège du Léman et est intervenante pour les Ateliers Danse en Famille.

La recherche artistique développée au sein du collectif la pousse à commencer des études à l'université de Genève. En juin 2018, elle obtient son Baccalauréat universitaire en sociologie et son projet de recherche sur l'influence du genre dans le discours médiatique sur l'anorexie gagne le prix du meilleur Bachelor.



Cédric Fadel Hattab
Assistant chorégraphe et interprète

Cédric commence la danse en pratiquant le breakdance à l'âge de 15 ans. En 2006, il débute sa formation de danseur à L'AID (Académie Internationale de la Danse).

Il rejoint le Ballet Junior de Genève en 2012 qui lui permet de travailler avec des chorégraphes tels que Marina Mascarell, Ioannis Mandafounis et Guilherme Botelho.

Sortie de formation, il participe à la tournée du duo Weight and think chorégraphié par Gabin Corredor et Oscar Sanchez. Depuis, il travaille comme interprète pour la Zanco Cie, le Collectif Woman's Move et l'artiste Brice Kapel.



Sophie Ammann-Interprète

Après l'obtention de sa Maturité Suisse, Sophie continue sa formation artistique à la Tanz Akademie de Zürich. En 2009, elle poursuit ses études à Glasgow au Royal Conservatoire of Scotland où elle obtient sa Licence en Modern Ballet en 2012. Sophie intègre ensuite le Ballet Junior de Genève.

Cofondatrice de Junebug Company, elle participe à de nombreux festivals en Suisse ainsi qu'à l'étranger en tant que chorégraphe et interprète. Parallèlement, elle obtient un Master en Management Culturel avec Northumbria University en 2015. Sophie travaille comme assistante chorégraphique pour Marie-Caroline Hominal sur le projet Taxi Dancers. En 2016, elle participe à la recréation de CheerLeader de Karim Bel Kacem et Maud Blandel. En 2017, elle commence à travailler pour le collectif Woman's Move et en 2018 elle travaille sur des projets vidéo avec le collectif La Horde.



Elsa Couvreur-Interprète

Cofondatrice du collectif et chorégraphe, Elsa a conçu près de 10 pièces au sein de ce dernier. Son travail, reconnaissable par sa musicalité travaillée, ses thématiques engagées, ainsi qu'une ironie grinçante sous une apparente légèreté, est salué par la critique européenne.

Après sa formation à l'École Royale de Ballet d'Anvers, Elsa intègre le Ballet Junior de Genève, où elle restera trois ans. En parallèle de son travail au sein du collectif, Elsa a dansé pour la cie Alias, Inkörper Company et Yann Marussich.

Elle a également effectué plusieurs collaborations : avec la Cie AGP en 2016 à l'occasion de leur pièce "Le Salon des Confidences", ainsi qu'avec la Cie Divisar en 2018 pour la création du duo "Anchor".



Margaux Monetti-Interprète

Margaux rejoint le Conservatoire régional de Perpignan et en sort diplômée de l'E.A.T en danse contemporaine. Elle intègre, en 2007, l'Ecole du Ballet Junior à Genève pour une durée de 3 ans.

À sa sortie, elle est stagiaire et assistante pour Gilles Jobin, puis pour Maria Ribot. Par la suite, elle réalise plusieurs reprises de rôle notamment pour les chorégraphes Mai-Thu, Laurence Yadi, et Caroline De Cornière.

Depuis mars 2012, elle est interprète pour la Compagnie 7273, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon et la Compagnie Fabienne Berger. Depuis 2013, Margaux est également coordinatrice et animatrice des Ateliers Danse en Famille.



Mathieu Parola-Interprète

Mathieu s'est d'abord formé comme danseur grâce à un entraînement régulier dans différentes compagnies de danse à Nice, avant d'obtenir l'E.A.T Jazz.

Il a travaillé avec les chorégraphes : Carmen Cruz, Davide Balula, Christophe Jacquet, Patricia Olive, Yougsoon Cho Jacquet, le collectif T.R.A.S.H. et la Cie Ap'Art. En 2014, il collabore pour la première fois avec Woman's Move lors de la création Even Raël Would Agree.

En parallèle, il devient le directeur artistique du collectif Des Corps Des Rails, avec lequel il crée le duo *Pessoa ? Si, qui veut dire*. Il travaille actuellement sur des projets de médiation en milieu scolaire et crée avec des lycéens la

performance *Foule* et *Des liens et des Nœuds* avec des élèves des primaires.



Noëlle Quillet-Interprète

Noëlle se forme à la danse classique et contemporaine au CRR d'Annecy puis au CNR de Montpellier. En 2008, elle intègre le Ballet Junior de Genève où elle s'enrichit de nombreux chorégraphes.

Après ces trois années de formations, elle rejoint en 2012 la compagnie Grenade à Aix-en-Provence dirigé par Josette Baïz. Parallèlement, elle commence à travailler en Suisse avec la compagnie Beaver Dam et le collectif Woman's Move. En 2016, Noëlle rencontre l'univers de la compagnie Artonik basée à Marseille et l'intègre pour sa prochaine création.



Nicolas Senjaric-Musique

Après avoir étudié l'architecture et l'urbanisme à l'école d'ingénieur de Genève, Nicolas devient membre du collectif Veni Vidi Vj, avec lequel il expérimente la vidéo projection et le mapping.

En parallèle à la création visuelle, Nicolas s'intéresse à la composition sonore. C'est avec ses amis Elliott Croset et Stan Peyrou qu'il fonde en 2014 le groupe Tranquility Base, et ce dans le but d'explorer les limbes de la musique synthétique. Leurs recherches s'étalent autant sur l'expérimentation et le mélange des sons que sur la confection d'instruments analogiques et synthétiques. Ils ont joué entre autres à l'Usine, au festival Sonopack et au festival les Digitales à Zürich.

Nicolas collabore pour la première fois avec le collectif Woman's Move en 2017, réalisant la composition sonore de la création Drop The Gogo.